

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## L'INÉGALITAIRE ET LE LINÉAIRE : LES DEUX PÉCHÉS CAPITAUX

**M**odifier l'accord de gouvernement ? On jugera ce matin combien ils seront à le réclamer par les premières grèves tournantes. Mais sur le fond, deux grands axes de modification s'imposent. Ils ne sont d'ailleurs pas seulement réclamés par la rue ou les partis de gauche, mais portés par des instances externes, ce week-end encore. Il apparaît ainsi chaque jour plus clairement que les économies décidées sont *primo*, trop linéaires et exigent une priorisation urgente liée aux

besoins vitaux de la société belge, et *secundo* qu'elles sont réparties de façon trop déséquilibrée entre les différents pans de la population.

Trop linéaires ? C'est la Cour des comptes qui fait ce débriefing des économies surréalistes imposées à la Justice, provoquant des incapacités de fonctionnement faute de budget pour assurer les dépenses ou les besoins

cruciaux. Trop déséquilibrées ? C'est l'OCDE qui l'a dit, rejointe par Herman Van Rompuy, ce dimanche. Il est certes CD&V (son parti tire à gauche dans le gouvernement) mais son analyse vaut aussi au titre de président sortant du Conseil européen, l'un des décideurs des caps pris par l'Europe ces derniers mois. Van Rompuy donne d'ailleurs un bon point au gouvernement Michel qui « prend ses responsabilités en

matière de compétitivité » et assure ainsi le futur belge. Mais il le dit sans ambages : « Les gens ont le sentiment que l'équilibre dans les efforts demandés n'est pas atteint entre tous les niveaux de revenus. » Il demande à Charles Michel de rouvrir les discussions pour assurer la justesse de cet effort : « Les épaules les plus fortes doivent supporter les efforts les plus lourds. »

En corrigeant le tir, le gouvernement Michel ne ferait que respecter les grandes déclarations faites en campagne, sur l'urgence notamment d'une réforme fiscale profonde. Le gouvernement montrerait aussi qu'il gère les affaires publiques par des priorités politiques, et non par l'application, pour faire vite, d'une règle comptable. « Les réductions linéaires (de dépenses, NDLR) sont la seule méthode de

*négociation possible dans un budget, sinon on a des discussions sans fin* » : cette phrase du ministre de la Justice Koen Geens est pour le moins... décoiffante. D'autant que ce gouvernement, construit sur base d'une cohérence idéologique, aurait dû pouvoir plus facilement fixer des priorités budgétaires de fond entre les départements, sans s'étriper.

S'il veut durer, le gouvernement Michel a intérêt à agir très vite, pour que ses réformes structurelles puissent s'opérer sans donner le sentiment qu'elles frappent d'abord et avant tout « les gens », et selon une méthode où le « bête et méchant » comptable fait place à l'intelligence des besoins.